

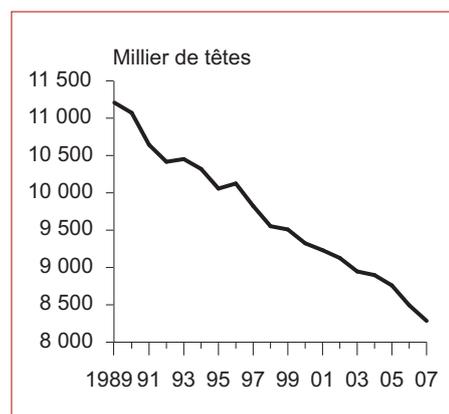


## Le déclin de la filière ovins viande se poursuit

***En 2007, le cheptel ovin français poursuit son érosion. Ce déclin résulte exclusivement de la baisse des effectifs du troupeau viande et s'accompagne d'une disparition des exploitations alors que la taille des troupeaux se stabilise. La production française diminue ainsi que la consommation, mais le déficit en viande ovine persiste. Cependant, la France conserve toujours la troisième place des pays européens producteurs de viande ovine.***

Depuis plus de 25 ans, le troupeau ovin français ne cesse de s'éroder. En 2007, il ne compte plus que 8 300 000 têtes, soit 36 % de moins qu'en 1979.

### La perte d'effectifs est régulière

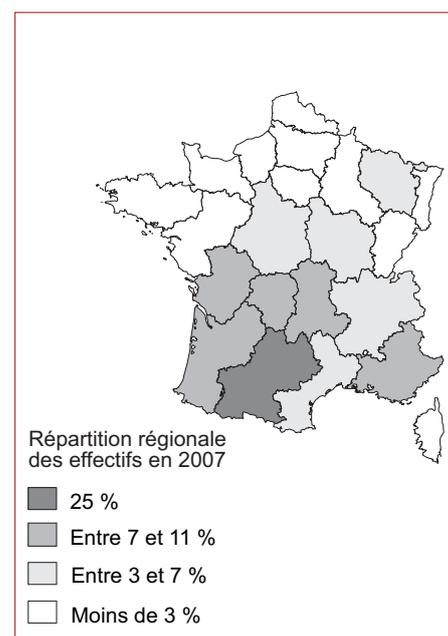


Source : Agreste - Enquête Cheptel

Au cours de ces dernières années, des facteurs conjoncturels ont été mis en avant pour expliquer cette baisse : la canicule de 2003, les fortes chaleurs de 2005, l'entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2006 du découplage à 50 % de la prime à la brebis, l'amélioration de la rentabilité de la filière bovine. Pourtant, le déclin est régulier et d'origine structurelle. En trois ans, la perte globale atteint 600 000 têtes, soit 7 % du troupeau.

La production ovine est réalisée sur l'ensemble du territoire mais implantée essentiellement dans les zones défavorisées de la moitié sud de la France. Les ovins y jouent un rôle important dans l'entretien d'espaces souvent fragiles (landes, zones de montagnes, zones sèches, etc.). La disparition des troupeaux dans ces régions peut avoir des effets négatifs sur l'environnement.

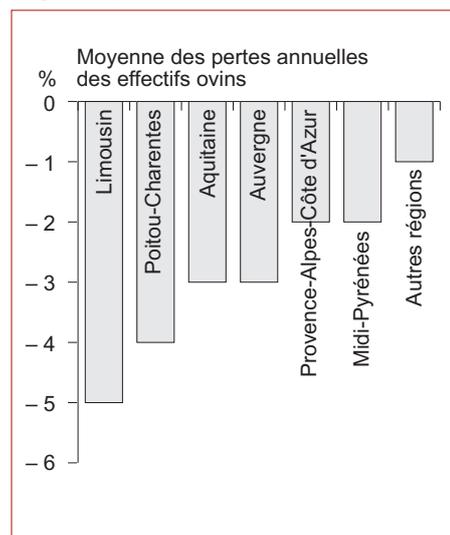
### Les effectifs ovins prédominent dans le sud



Source : Agreste - Enquête Cheptel

Entre 2004 et 2007, le repli des effectifs des six principales régions productrices atteint 540 000 têtes, soit une baisse de 8,6 % en moyenne. Parmi elles, le cheptel de la région Limousin se réduit fortement. Il perd en moyenne chaque année près de 5 % de ses effectifs ; celui de la région Midi-Pyrénées chute plus faiblement (- 2 % par an) mais la perte atteint cependant 130 000 têtes en trois ans.

### Entre 2004 et 2007, la perte de cheptel affecte les principales régions productrices



Source : Agreste - Enquête Cheptel

### Le déclin concerne exclusivement la filière viande

La diminution d'effectifs affecte exclusivement la filière ovins viande. Celle-ci est largement majoritaire dans le troupeau français puisqu'elle correspond à 80 % du cheptel. Sur la période 2004-2007, la baisse est en moyenne de 3 % par an. Ainsi, près de 200 000 têtes disparaissent chaque année.

Par contre, le troupeau laitier est épargné par ce déclin. Il est concentré dans deux régions : Midi-Pyrénées et Aquitaine, qui regroupent 87 % des effectifs de brebis laitières de la France. La stabilité des effectifs résulte du bon dynamisme du marché de fromage de brebis (Roquefort en Aveyron, Ossau-Iraty dans les Pyrénées-Atlantiques notamment). En Aveyron, les effectifs de brebis laitières ont même progressé de 9 000 têtes depuis 2004.

### La perte d'élevages accompagne le repli du cheptel ovin allaitant

En 2007, la diminution du nombre d'exploitations agricoles avec brebis allaitantes se confirme. Depuis trois ans, 11 000 exploitations ont arrêté cette production, soit 15 % de perte. Ce

recul concerne toutes les zones de production. C'est au nord-est de la France que les cessations sont les plus rapides avec des pertes qui dépassent 7 % dans quatre régions. Néanmoins au sud-ouest, elles sont comprises entre - 5 et - 7 % dans toutes les principales régions productrices.

### La taille du troupeau de brebis allaitantes se stabilise

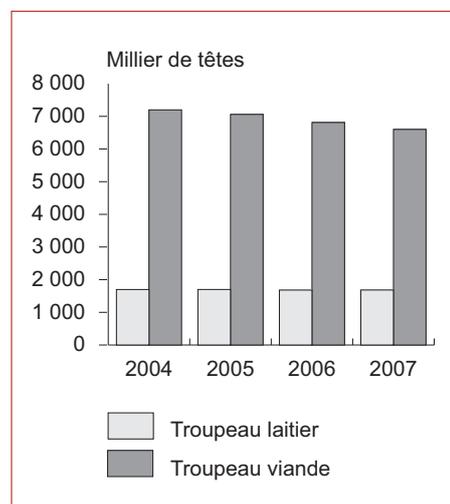
Depuis les années 2000, la chute du nombre d'exploitations ovins viande s'est accompagnée d'une concentration des effectifs. La taille du troupeau moyen de brebis allaitantes a progressé de 60 à 70 brebis par exploitation. À partir de 2007, l'effectif semble se stabiliser.

Par contre, la taille moyenne du troupeau de brebis laitières poursuit sa progression et dépasse 250 têtes par exploitation. Depuis trois ans, la hausse atteint 2 % par an pour cette filière.

### La production française poursuit son repli

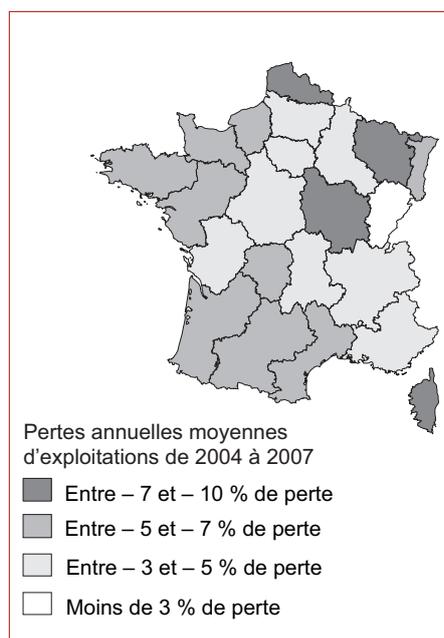
La réduction du troupeau allaitant se répercute sur la production de viande ovine française. Ainsi, entre 2004 et 2007, les abattages d'agneaux reculent de 5 %. Ces derniers sont majoritaires puisqu'ils représentent 88 % des abattages totaux d'ovins.

### Régression du troupeau viande, stabilité du troupeau laitier



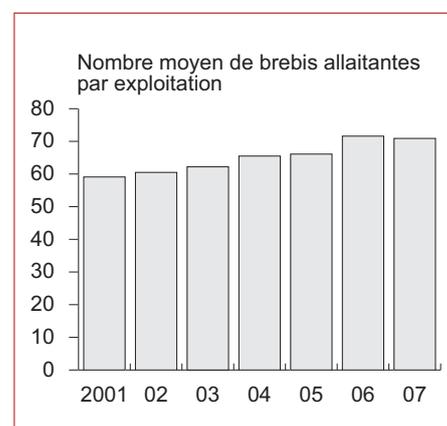
Source : Agreste - Enquête Cheptel

### Disparition rapide des exploitations élevant des brebis allaitantes



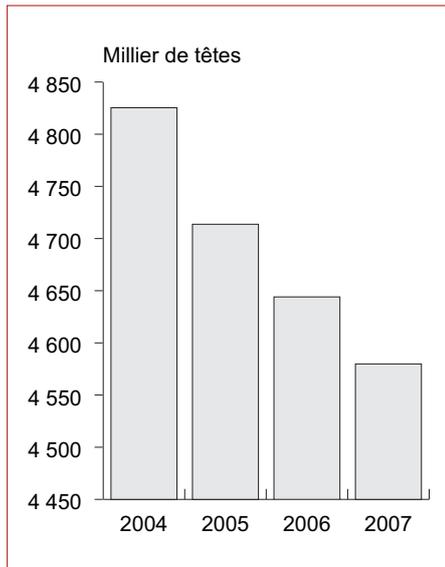
Source : Agreste - Enquête Cheptel

### Après avoir progressé, la taille du troupeau de brebis allaitantes se stabilise en 2007



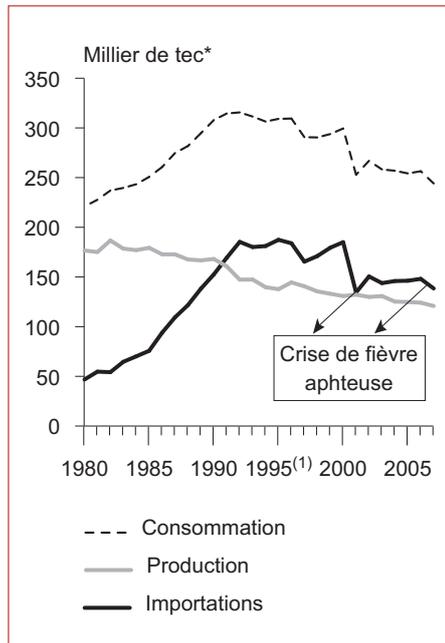
Source : Agreste - Enquête Cheptel

## Repli des abattages d'agneaux



Source : Agreste - Enquête Cheptel

## Baisse de la production, des importations et de la consommation



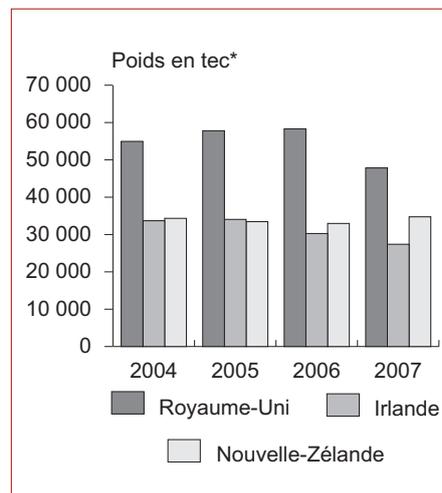
\* tec : tonnes équivalent carcasse.  
(1) Prise en compte des Dom.  
Source : Agreste - Enquête Cheptel

## Malgré la baisse de la consommation, la France reste toujours déficitaire en viande ovine

En 2007, la consommation de viande ovine régresse après une période de stabilité de trois ans. Elle chute de 4,5 % et s'élève désormais à 3,8 kg/habitant (contre 4,9 kg/habitant en 2000). Les pics de consommation sont principalement associés à des fêtes (Pâques, Aïd el Kébir, etc.). Toutefois, le taux d'auto-provisionnement reste stable depuis 2004.

Le recul de la consommation de 2007 se répercute sur les importations de viande ovine qui accusent un repli de 7 %. Cependant, ces dernières restent toujours majoritaires dans l'approvisionnement. Elles proviennent principalement du Royaume-Uni, de Nouvelle-Zélande et d'Irlande. Le Royaume-Uni est le premier producteur européen de viande ovine, mais en 2007 les approvisionnements auprès de ce pays sont en repli. En effet, au cours de l'été, une crise de fièvre aphteuse touche la

## En 2007, repli des importations de viande ovine en provenance du Royaume-Uni



\* tec : tonne équivalent carcasse.  
Source : Agreste - Enquête Cheptel

Grande-Bretagne. Ses exportations sont bloquées, ce qui provoque la réduction de l'offre européenne.

Le report d'approvisionnement bénéficie partiellement à la Nouvelle-Zélande dont les possibilités d'exportation sont cependant limitées par les quotas fixés par l'Union européenne et utilisés à 99 %.

L'effet de la réduction de l'offre a pour conséquence le maintien des prix à la production à un bon niveau. Ainsi, la cotation de l'agneau à 5,41 €/kg reste soutenue comme elle l'a déjà été en 2001 lors de la première crise de fièvre aphteuse au Royaume-Uni. Cependant, ce niveau de prix ne suffit pas à maintenir la production française, affectée par la hausse des prix de l'aliment.

## La production ovine française se maintient au troisième rang européen

Largement devancée par l'Espagne et le Royaume-Uni, la production ovine française conserve sa troisième position des pays producteurs européens. En 2007, le repli de la production de viande ovine est généralisé dans tous les principaux pays producteurs de l'Union européenne. Il se poursuivrait en 2008, sauf pour l'Italie et le Portugal où la reprise de la production est attendue.

## En 2007, repli généralisé de la production ovine dans les principaux pays producteurs de l'UE

Unité : millier de têtes

Production indigène brute	2006	2007	Prévisions 2008
Espagne	19 742	17 459	16 781
Royaume-Uni	16 515	16 036	15 787
France	6 800	6 739	6 494
Grèce	6 400	6 389	6 248
Italie	5 022	4 888	4 988
Irlande	3 368	3 103	2 968
Portugal	2 272	2 262	2 354
Allemagne	2 187	2 038	1 855

Source : Eurostat

## Sources et définitions

### Principales sources :

- Pour les effectifs d'animaux : enquêtes Cheptel réalisées chaque année par le Scees au mois de novembre.
- Pour la production : enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux réalisée par le Scees.
- Pour le commerce extérieur de la viande ovine : Douanes.
- Pour les effectifs et la production ovine des pays de l'Union européenne : enquête mensuelle réalisée par Eurostat.

### Définitions :

- La production correspond à la production indigène brute (Pib). Elle est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus y compris hors abattoir.

## Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles sur les animaux de boucherie et le lait sont disponibles dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Et aussi les publications Agreste Conjoncture :

- « Poursuite attendue de la baisse de la production ovine en 2008 », Agreste Synthèse, n° 2008/6, mars 2008.
- « Conjoncture animaux de boucherie », Agreste conjoncture, Animaux de boucherie, n° 1, janvier 2008.
- « Vers une baisse de la production ovine dans l'UE en 2007 », Agreste Conjoncture - Productions animales, n° 7, mars 2007.

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : [scees-cdia@agriculture.gouv.fr](mailto:scees-cdia@agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche  
Secrétariat Général

**SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES**  
12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex  
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directeur de la publication : Philippe Bonneau  
Rédacteur : Nadine Loirette  
Composition : SCEES Beauvais  
Dépôt légal : À parution  
ISSN : 1274-1086  
© Agreste 2008

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)